



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXIX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

134 *Reflexions, ou Maximes*
Officiers est d'un grand poids
parmy le peuple, & l'on doit
estre fort convaincu que la
mauvaise compagnie est capa-
ble de changer effroyable-
ment, & de corrompre l'esprit
du meilleur de tous les Rois.

LXXIX.

La guerre est un theatre, où
l'on void tantost des succès
fort heureux, & puis des re-
tours soudains, & de tres-fâ-
cheuses disgraces; mais à la
fin la victoire se declare pour
celuy qui a le bon droit & la
justice de son costé; & l'on
peut avancer hardiment qu'u-
ne guerre commencée sans
raison, & à mauvaise fin, ne
sçauroit laisser que de la hon-
te

Royales & Politiques. 135
te & de la confusion à celuy
qui l'a entreprise.

LXX.

Quand on pousse un Souverain à faire la guerre, il doit particulièrement se defier des conseils de sa femme, car l'experience a fait voir jusqu'à cette heure, qu'ils sont presque toujourns dangereux, & qu'il n'en peut arriver que beaucoup de malheurs. Au reste il n'y a pas lieu de s'en étonner, puisque d'ordinaire, l'orgueil, l'ambition, ou la vengeance, fait parler les femmes en ces sortes d'occasions. Le Roy Otacarus se perdit sans ressource parce qu'il defera aveuglément aux sentimens